

■ ILS ONT DIT

"une aventure humaine rafraîchissante"

Emmanuel Boucharel, Breton de 39 ans, est le forgeron de l'association depuis deux mois. "Je suis ferronnier d'art.

C'est un virus qui m'a été transmis par mon père qui était chaudronnier serrurier. Le bruit de la forge tous les matins, ça marque. J'étais à Cherbourg pour suivre une formation. Le chantier était en face de moi. J'ai trouvé le projet génial et j'ai proposé mes services. C'est une aventure humaine rafraîchissante. L'intervention humaine est plus importante que celle de la machine. L'association fait appel à des techniques traditionnelles pour être au plus près de la E m m a n u e l réalité historique des Vikings".



Emmanuel Boucharel

"on m'a confié la figure de proue"

Katia Penhoet, Bretonne de 23 ans, sculpte la figure de proue. "J'ai découvert le chantier à l'occasion d'une porte ouverte animée par des spectacles vikings. J'ai tout de suite aimé. J'ai été séduite par la folie du projet. J'ai une formation de menuiserie, ébénisterie et sculpture. J'expose mes oeuvres de temps en temps mais je n'arrive pas à en vivre. On m'a confié la figure de proue. C'est un grand honneur. Il s'agit d'une tête de dragon. Au total, cette réalisation demande trois mois de travail à temps plein. J'en suis à la moitié. Il faut dire que la pièce pesait 350 kg à l'origine. Il s'agit de chêne issu de la forêt du Mesnit-au-Vai".



Katia Penhoet.

■ REPERES

La quille, l'étrave, l'étambot, les membrures et les bordées du futur drakkar seront en chêne. Un chêne issu d'une forêt ornaise. L'association utilise du pin de Norvège pour le pont, le mât, la vergue et les avirons mesurant 5,10 mètres de longueur. Les boucliers seront fabriqués dans du tilleul. Les dimensions du navire seront les suivantes : 23,50 m de longueur jalonnée de 32 trous de passage des avirons et une largeur de 5,20 m. La voile, unique, d'une superficie de 120 m² sera ukrainienne et lui permettra d'atteindre une vitesse comprise entre 7 et 13 noeuds.

Une fois construit, le bateau pourra accueillir trente passagers et dix hommes d'équipage. D'un faible tirant d'eau (0,50 mètre), le langskip peut se mouvoir dans des eaux peu profondes et déverser sa cargaison ou déposer son équipage directement sur le sable des plages.

Le coût d'une telle construction est chiffré à 80 000 euros. Rappelons que la vocation finale de ce projet un peu fou peut intéresser les collectivités. En effet, les responsables de Dreknor entendent utiliser le navire comme un support pédagogique afin de faire découvrir au public (en particulier les scolaires) ce que fut



Le coût d'une telle construction est chiffré à 80 000 euros.

l'épopée maritime viking, un pan de l'histoire médiévale de la région.

Autre atout : sa dimension touristique et de représentation lors des rassemblements nautiques comme ceux de Brest, Douarnenez, Ouessant et Rouen. La mise à l'eau du drakkar pourrait intervenir en 2007.

Pratique : Le chantier, situé derrière la station-service de la gare transmanche, en face de l'entreprise JMV sera ouvert tout l'été les dimanche, mardi et vendredi de 14 h à 18 h. Entrée libre. Tél. 02 33 43 81 35 ou 06 66 32 88 41.

www.dreknor.com